

**« Ce que tu veux »**  
**Série Jésus le roi**  
**Matthieu 26.36-46**

**Proposition :** C'est en luttant dans la prière que Jésus-Christ a choisi de recevoir le châtiment à notre place, malgré l'angoisse qui le saisissait. Il est un merveilleux Sauveur et un parfait modèle dans les moments difficiles de la vie.

***Lecture de Matthieu 26.36-46***

***Introduction***

Dans la vie, il y a des moments où nous cherchons quelle est la volonté de Dieu; face à des décisions importantes comme une orientation de carrière ou de service... Bref, face à toutes sortes de situations. Alors, un chrétien ira dans la prière, il demandera conseil à des amis et à des gens matures; il va chercher la face de Dieu, comme nous le disons dans notre jargon évangélique.

Mais, il arrive aussi qu'à certains moments de notre vie, nous sachions très bien quelle est la volonté de Dieu, quelle est la bonne chose à faire. Nous savons ce qu'il attend de nous. Et, c'est ici le problème, parce qu'il arrive que la bonne chose à faire, ce que Dieu attend de nous, implique de l'inconfort, voir de la douleur.

Vous avez déjà vécu des moments comme ceux-là, où vous savez ce qu'est la bonne chose à faire, mais vous ne voulez pas le faire. Tout en vous dit : « Non! Ce n'est pas ce que je veux ».

Ici, nous ne sommes pas devant une situation où nous ne savons pas quelle est la volonté de Dieu. Au contraire, nous la connaissons. Mais, nous connaissons aussi notre propre volonté; et dans cette situation particulière, notre volonté et celle de Dieu se trouvent à être différentes.

Lorsque nous sommes chrétiens, nous avons décidé de marcher dans la vérité, de marcher dans les voies de Dieu, de faire le bien, de faire ce qui va glorifier Dieu. Ces moments-là peuvent donc amener un dilemme intérieur profond.

Ce qui est absolument fascinant et touchant dans ce passage de Matthieu 26, c'est que le Fils de Dieu, lui-même, Jésus-Christ a vécu un moment semblable. Il a vécu un moment de trouble intérieur profond où il y avait très bien ce que son Père attendait de lui, et où lui-même devant l'ampleur de l'épreuve à traverser, vivait de l'angoisse.

### ***Jésus-Christ demande du soutien***

Voilà qui est très surprenant de la part de Jésus. Matthieu, l'un des hommes qui étaient dans le jardin de Gethsémani cette nuit-là, nous dit que Jésus a vécu de l'angoisse et une profonde tristesse.

Pourtant, depuis des semaines, voir des mois, Jésus annonçait à ses disciples ce qui l'attendait; il leur avait annoncé qu'il serait arrêté, puis mis à mort, comme nous l'avons vu au cours des derniers chapitres. C'est même avec détermination que Jésus avance vers ce moment où il sera crucifié.

Et pourtant, Matthieu nous raconte qu'en arrivant à Gethsémani, Jésus a commencé à éprouver de la tristesse et des angoisses. C'est comme si la réalité de ce qui l'attendait, l'imminence de l'épreuve, l'avait saisi.

Le texte grec nous parle de tristesse profonde et d'un sentiment de détresse; il était affligé. À un tel point que Jésus va ouvrir son cœur à trois de ses disciples. Imaginez la scène : celui qui a commandé à la mer de s'apaiser, celui qui a guéri les malades, qui a tenu tête à maintes reprises aux autorités religieuses qui l'attaquaient publiquement, Jésus un homme d'une grande autorité, qui inspirait confiance et respect, le voici qui demande à Jacques, Pierre et Jean de le soutenir.

C'est une scène assez étrange parce que Jésus se rend vulnérable ou transparent en partageant ce qu'il vit intérieurement à ses disciples. Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort; restez ici et veillez avec moi.

Avez-vous déjà demandé à un ami de rester auprès de vous. Seulement cela. Reste ici avec moi, ne t'en va pas. Veille avec moi, j'ai besoin de ta présence. Il n'y a rien que tu puisses faire pour changer la situation, mais reste avec moi. C'est ce qui se passe ici avec Jésus; il leur demande leur soutien.

Et pourtant, il est le Fils de Dieu, il est Emmanuel, Dieu parmi nous. Et je sais, vous allez me dire, oui, mais Yanick, attend un peu! L'épreuve qu'il s'apprêtait à affronter était effrayante. Il allait recevoir la colère de Dieu! Je comprends tout cela, mais attendez avant d'aller plus loin. Prenez le temps de mesurer un peu ce qui se passe ici. Prenez le temps de saisir l'humanité de Jésus-Christ dévoilée ici.

Vous savez, lorsque vous parlez de Dieu avec des amis, bien souvent les gens ont l'impression que Dieu est tellement loin de notre réalité. Ils se disent que s'il existe, il est loin de comprendre ce que nous vivons et expérimentons. Eh bien, c'est cela même qui est extraordinaire avec Jésus-Christ. Il n'est pas étranger à ce que nous vivons. Il a connu l'angoisse, la détresse, l'inquiétude devant la réalité qui l'attendait.

Voyez-vous découvrir Jésus-Christ vient changer radicalement ma vision de Dieu.

Jésus-Christ est le Fils de Dieu, mais on l'appelle Emmanuel, Dieu parmi nous. Il a vécu dans un corps comme nous, et il a aussi éprouvé des angoisses. Alors, comme le dit la lettre aux Hébreux, il peut compatir avec nous dans ce que nous vivons. Il n'est pas un Dieu lointain, étranger à notre petite misère humaine. Au contraire, il a marché parmi les hommes et il a vécu comme un homme, et il a éprouvé de l'angoisse comme un homme.

Regardez, il a été tellement humain, qu'il a cherché le soutien de la part de ses amis. Est-ce que c'est assez humain à votre goût?

Alors, quand je prie et que je lui parle de mes épreuves, de mes fardeaux, je sais qu'il peut compatir à ce que je vis.

Avez-vous déjà vécu de l'angoisse? Une espèce de crainte, de peur intérieure qui arrive à te paralyser, et qui amène de la confusion dans ta tête et dans ton cœur? Jésus-Christ a vécu cela, et il a cherché le soutien de la part de ses amis.

Mais ne devait-il pas vivre cette épreuve seul?

Il a été entièrement seul devant cette épreuve. En effet, même si Jacques, Pierre et Jean étaient physiquement présents, ils n'étaient pas là pour lui.

Comme l'a observé Blaise Pascal, dans son traité « Le mystère de Jésus », Jésus a été complètement abandonné par ses disciples. Non seulement vont-ils se sauver en courant et le désert, mais au moment où il a besoin que ses amis veillent avec lui, ils vont s'endormir.

Pendant que lui pleure et gémit, eux ils dorment.

Quelle solitude, quelle incompréhension!

### ***Un dilemme intérieur devant l'épreuve***

Alors, quel est ce dilemme que Jésus vit? Quel est ce dilemme intérieur devant l'épreuve?

Bien, comme nous l'avons dit, Jésus connaît l'épreuve qui est devant lui. Il mesure ce qui l'attend.

Écoutez ce que Jésus dit dans sa prière :

*« Mon Père, s'il est possible que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non ce que je veux, mais ce que tu veux ».*

Jésus exprime le fait qu'il y a ce qu'il veut, et ce que son Père Céleste veut. Il y a ici deux volontés qui ne vont pas dans la même direction. Son Père voudrait une chose et lui une autre chose? C'est vraiment très particulier, nous savons que le Fils et le Père sont un. Jésus-Christ faisait toujours la volonté de son Père, et pourtant dans ce passage, il vit un dilemme intérieur. Il

semble définitivement y avoir deux volontés. Et, pourtant Jésus-Christ était parfaitement d'accord avec le plan de son Père. Le sacrifice à faire, il l'a choisi.

Dans l'Évangile de Jean, au chapitre 10 et au verset 17 (Jn 10.17) , Jésus dit :

*« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. »*

Le Père m'aime parce que je donne ma vie, dit Jésus, personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. Ainsi, Jésus est parfaitement volontaire à s'offrir en sacrifice pour notre salut, mais, ici, à un moment précis dans le jardin de Gethsémani Jésus prie et demande à son Père de prendre un autre moyen si cela est possible.

« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non ce que je veux, mais ce que tu veux. » Il y a une vraie lutte intérieure, ce n'est pas une mise en scène, Jésus est vrai; il y a un vrai combat intérieur bien réel.

Jésus envisage l'épreuve qui est devant lui, la coupe qu'il va devoir boire, et il est saisi d'angoisse.

Cette coupe qu'il doit boire, il en parle depuis le chapitre 20. Cette coupe représente la souffrance et l'épreuve qui sont devant lui. Constamment dans l'AT , il est question de la coupe de la colère de Dieu.

Par exemple dans Ésaïe 51:22 –23 (LSG)

*« Ainsi parle ton Seigneur, l'Éternel, ton Dieu, qui défend son peuple: voici, je prends de ta main la coupe d'étourdissement, la coupe de ma colère; tu ne la boiras plus! <sup>23</sup>Je la mettrai dans la main de tes oppresseurs, qui te disaient: courbe-toi, et nous passerons! Tu faisais alors de ton dos comme une terre, comme une rue pour les passants. »*

Alors, les Psaumes, Ésaïe, Jérémie, Ezechiel, Habakuk, Zacharie... nous parlent tous de la coupe de la colère de Dieu.

Comme nous l'avons vu la semaine dernière dans Esaïe 53, Jésus est venu prendre le châtement qui nous était dû, en raison de nos péchés, de notre rébellion à l'égard de Dieu.

Ésaïe 53:4–5 (LSG)

*« Nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisés pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. »*

Cette coupe qui est placée devant Jésus, c'est la coupe de la colère de Dieu, le châtement divin que Jésus-Christ va prendre à notre place.

Jésus est entièrement consacré à faire la volonté du Père, mais dans ce moment de souffrance et d'angoisse, il est tenté de chercher s'il n'y a pas un autre moyen d'accomplir le plan rédempteur de Dieu.

Il ne s'agit pas d'un acte de rébellion de la part de Christ, mais l'expression du tourment intérieur qu'il vit. Sa lutte n'est pas autant avec Dieu qu'une lutte avec lui-même.

Je trouve cela beau et instructif pour nous de voir que Jésus choisit de vivre ce combat dans la prière avec Dieu. Il lutte dans la prière et vit ce dilemme dans la présence de Dieu, tout près de son Père.

Jésus dit aux disciples : veillez et priez, car l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible... Et, que fait-il? Il veille et prie.

Alors, il prie une heure puis revient vers ses disciples, qu'il trouve endormis. Il retourne donc prier. Puis, une troisième fois. C'est pendant ces heures de prière à son Père que Jésus s'en remet entièrement à la volonté du Père.

L'auteur de la lettre aux Hébreux nous parle probablement de ces derniers moments. En effet, nous lisons dans Hébreux 5.7 :

*« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, <sup>8</sup>a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, <sup>9</sup>et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel »*

Bien qu'il fût le Fils de Dieu, Emmanuel, Dieu parmi nous, Jésus-Christ a appris quelque chose ici. Ce passage est vraiment touchant et particulier. Jésus-Christ nous est présenté dans la Bible comme l'homme parfait qui n'a jamais commis de péché. Et, comme il l'a dit lui-même, il faisait toujours la volonté du Père. Alors, qu'est-ce que Jésus a appris dans ces moments de souffrances ?

Comme Jésus est sans péché, on ne saurait parler d'un être désobéissant qui apprend à obéir. Je dirais plutôt qu'à travers les choses qu'il a souffertes, Jésus a connu le prix, l'implication de l'obéissance à la volonté du Père.

Jésus était déjà obéissant. Mais, il a vécu au moment de la croix, un autre aspect de l'obéissance puisqu'il était un homme, qu'il allait souffrir, qu'il allait mourir et surtout qu'il allait recevoir le châtement de Dieu.

Et, c'est à cet endroit, à Gethsémani, que Jésus a été saisi d'angoisse devant l'épreuve, qu'il a expérimenté un désir en lui-même de prendre un autre chemin que l'épreuve qui était devant lui, et qu'il a été trouvé fidèle en disant à son Père : « Non ce que je veux, mais ce que tu veux ».

L'obéissance, c'est parfois de dire à Dieu: « Non ce que je veux, mais ce que tu veux ».

Ce combat, Jésus l'a livré dans la prière, une prière longue et très intense. Mais regardé son attitude au verset 46 : « Levez-vous, allons, voici celui qui me livre s'approche ». Jésus est prêt, il se tient debout devant l'adversaire et, à partir de ce moment, nous voyons un Jésus ferme qui avance avec détermination dans l'épreuve. La victoire était déjà gagnée, pour ainsi dire.

***Il est un merveilleux Sauveur qui a fait le choix ultime de la souffrance pour notre salut.***

***Mais il est aussi notre modèle dans les moments difficiles de la vie.***

Il est un merveilleux Sauveur qui a fait le choix ultime de la souffrance pour notre salut. Mais il est aussi notre modèle dans les moments difficiles de la vie. Tous ceux d'entre nous qui s'appelons chrétiens, nous avons choisi de suivre Jésus-Christ.

***Nous sommes ses disciples***

Nous sommes ses disciples, et si lui seul pouvait prendre cette croix-là qui allait rendre le salut possible, chacun de ses disciples a tout de même une croix à porter. Rappelez-vous ce que Jésus a dit dans Matthieu 16.

Matthieu 16:24 –25 (LSG)

*« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. »*

Jésus est notre modèle; nous cherchons à être ses imitateurs. En fait, nous voulons être transformés à son image, n'est-ce pas?

Jésus est non seulement notre sauveur qui accomplit à la croix ce qu'aucun d'entre nous ne pouvait accomplir, mais il nous montre aussi comment faire face à des moments difficiles, des décisions déchirantes.

Quand nous nous trouvons devant une épreuve, et que nous voyons où Dieu veut nous conduire, mais que tout en nous crie de ne pas prendre ce chemin, comment faisons-nous face à ces moments?

Dans l'étendue d'une vie, nous nous retrouverons tous à plusieurs reprises devant des choix difficiles à faire, et il va y avoir un combat intense en nous, parce que suivre Jésus, faire la volonté de Dieu, faire la chose à faire n'est pas toujours facile et sans douleur.

Il va y avoir des moments où nous allons vouloir dire à Dieu : « Éloigne de moi cette coupe! Donne-moi un autre chemin par où passer, parce qu'il y a une lutte immense en moi entre ma volonté et mon désir de faire ta volonté ». Ce sont ces moments où tu sais ce que Dieu attends de toi, et tout en toi dit : « Non, je ne veux pas! » Et, Jésus nous montre ici comment traverser ces épreuves.

Je l'ai résumé en six éléments tirés du texte :

1. Reconnaissez que l'esprit est bien disposé, mais que la chair est faible.
2. Veillez et priez (on ne parle pas de prier 15 minutes, on parle de prendre du temps à l'écart pour passer les heures nécessaires dans la prière).
3. Cherchez le soutien de frères et sœurs.
4. Exprimez à Dieu honnêtement ce dilemme intérieur.
5. Veillez et priez jusqu'à ce que vous disiez : « Non ce que je veux Père, mais ce que tu veux »
6. Puis, levez-vous pour faire face à l'épreuve.

### ***Conclusion***

L'Évangile de Luc nous dit que dans le jardin de Gethsémani un ange est venu fortifier Jésus. Jésus nous dit, à nous :

« Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre... Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »